



Maligne, de Noémie Caillault

Maligne était la tumeur, plus maligne est Noémie.

Après s'être brillamment distinguée au festival d'Avignon cet été, Noémie Caillault continue de se produire sur la scène parisienne au théâtre du Petit Saint Martin jusqu'au 28 Novembre 2015.

Agée de 30 ans, Noémie n'est pas une simple comédienne. Elle ne se contente pas de jouer un rôle qu'on lui aura attribué ou de s'emparer d'un état d'âme qui serait impersonnel le temps d'une représentation. Il ne s'agit pas pour elle, non plus, de s'entraîner à être crédible à travers la qualité ou la fidélité de son jeu mais simplement de nous parler de sa propre expérience qui ne laissera aucun spectateur indifférent.

D'emblée, on en apprend plus sur elle ; c'est une magnifique jeune femme débordante d'énergie : elle court, elle danse et bouge dans tous les sens. Dur de se canaliser ! elle ne semble pas être de coutume à côtoyer la passivité. Elle est dynamique, souriante, pleine de fermeté et de résolutions. Pourtant, Noémie s'apprête à nous parler d'une douloureuse expérimentation qu'est le cancer. Non, ce n'est pas une figure, elle nous parlera d'elle et de ce drame qui a, il y a trois ans, envahi son corps sans nulle approbation. On peine à croire que cette personne, qui se tient juste devant nous, a eu un cancer du sein. Nous le savons bien, les jeunes femmes de 27ans ne sont pas supposées être sujettes à ce cancer.

« Je vais faire un guide Michelin des hôpitaux de Paris ! », Un one woman show hors du commun, un spectacle décalé, touchant et poignant, c'est ce à quoi nous assistons durant 70mn. Avec beaucoup d'humour et de dérision, elle nous amène à revivre ces moments forts en émotions; la découverte du cancer, le choc, la lutte quotidienne, la chimio, la perte des cheveux, la peur, l'entourage, etc.

S'il existe des gens qui se laissent aller à la maladie, Noémie est autre. Elle choisit de faire autrement, de faire mieux, de faire bien. Elle choisit l'espoir, elle choisit la vie. Elle va volontairement à l'encontre des idées reçues et des clichés relatifs aux personnes malades ou souffrantes. Elle évoque toute une panoplie de « formules bêtises » que les proches disent, souvent, maladroitement et qui d'ailleurs, il faut l'avouer, n'aident pas. Bien au contraire. Noémie désire être « normal », une femme de 27 ans qui croque la vie à pleines dents. La jeune femme est splendide et attachante par son naturel. Une représentation captivante. Morgan Perez a su, pour sa part, harmoniser cette histoire véridique par une remarquable mise en scène, en soudant le fond et la forme afin de nous retracer, dans l'espace d'une heure les étapes, les plus importantes, de ce combat. Un combat contre « un petit cancer » disent-ils.

Après quelques larmes et beaucoup de rires, nous sortons de la salle, pleins d'énergie positive et d'espoir. Reconnaissons envers la vie, envers Noémie. Elle nous aura rappelé, ce soir-là, que rien n'est jamais perdu d'avance et comme disent les japonais : « L'espace d'une vie est le même, qu'on le passe en chantant ou en pleurant », alors chantons !